

Puis-je faire erreur à penser que j'aide quelqu'un ?

Question :

En réponse à la question 589 sur les pouvoirs psychiques, vous avez dit que si quelqu'un pense savoir quel est le but précis de ce qu'il va faire ou dire pour aider quelqu'un, c'est que cela vient probablement de son esprit d'ego. Est-ce une règle générale pour tout le monde qui emprunte cette voie, même si cela ne concerne pas les pouvoirs psychiques, c'est-à-dire que nous ne savons pas vraiment pourquoi et comment ce que nous disons ou faisons peut aider quelqu'un ?

Réponse :

Oui, on peut en être certains. Et le raisonnement derrière cela est celui-ci : presque toutes les raisons que nous avons pour trouver utile ce que nous faisons entre dans la perspective de nous voir nous-mêmes et les autres corps, comme ayant des besoins spécifiques (**T.1.VI.1,2**). Or du point de vue d'*Un Cours en Miracles*, il y a seulement deux motifs possibles pour faire quelque chose : le désir de renforcer notre investissement dans le système de pensée de l'ego, ou renoncer à cet investissement par le pardon. Quand nous sommes centrés sur le corps à l'exclusion de l'esprit où se trouvent le seul problème et le seul choix, nous maintenons notre engagement envers l'ego et sa croyance en la réalité de la séparation et tous ses effets. Cela ne veut pas dire que c'est notre intention consciente, mais on sait que l'ego ne veut jamais que nous soyons conscients de ce que nous faisons quand nous sommes à l'écoute de sa voix.

Le *cours* nous aide à voir cela grâce à la métaphore du rêve dans notre vie. Nos raisons pour faire quelque chose viennent toujours du point de vue des figures du rêve, et non du point de vue du rêveur, celui que nous sommes vraiment dans l'esprit divisé. Tous nos motifs apparents pour faire une chose continuent de rendre le rêve réel avec ses personnages, et continuent à nous laisser endormis à rêver, ce qui est évidemment le but de l'ego. Mais lorsque nous sommes dans notre *esprit juste*, nos choix sont dirigés de façon à nous identifier de plus en plus avec le rêveur, pour que notre compréhension augmente et que nous arrivions à choisir entre continuer à rêver et nous éveiller du rêve (**T.4.I.4 :4,5,6,7 ; T.10.I : 2,3 ; T.18.II**). C'est pourquoi Jésus nous apprend très tôt dans le livre d'exercices que nous ne sommes jamais contrariés pour la raison pour laquelle nous pensons (**Leçon PI.5**). Nous pensons que nous sommes contrariés en raison de ce qui semble arriver aux figures qui sont dans notre rêve dans le monde.

Mais Jésus tente de nous aider à voir que nous sommes contrariés parce que nous avons choisi un rêve qui représente le contenu de l'ego du péché, de la culpabilité et de la peur, afin de ne pas avoir à assumer la responsabilité d'avoir choisi l'esprit d'ego.

Par conséquent, si aucun de nous n'est jamais contrarié pour la raison à laquelle il pense, et que notre contrariété n'a rien à voir avec ce qui se passe dans notre vie (dans le rêve), comment pourrions-nous savoir ce qui serait vraiment utile et aiderait concrètement, que ce soit nous ou un d'autre ? Nous sommes vraiment utiles seulement quand nous nous souvenons du seul choix valable que nous avons : quel enseignant nous allons écouter pour guider notre perception de ce qui semble se produire pour nous et les autres -l'ego ou le Saint-Esprit (**T.26.V.1**). Lorsque nous nous souvenons de ce choix, cela rappelle simplement aux autres qu'ils ont le même choix (**M.5.III. 2**). C'est la seule vraie raison pour faire quelque chose. Ce que nous ferons ensuite, la forme que cela prendra, reflètera une appréciation de partage plutôt que des intérêts séparés, mais la forme en soi n'est jamais le plus important. C'est toujours le contenu sous-jacent qui nous dirige tout doucement à sortir du rêve de la séparation, vers un éveil au glorieux Soi que nous partageons tous et que nous sommes tous (**T.22.IV.7 :8**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 844